



## PREMIER ACTE.

=====

La salle à manger de la ferme. Au fond une large fenêtre ouverte sur la nuit étoilée. Eclairage discret sauf sur une table guéridon auprès de laquelle Luc-Robert est accoudé, lisant Monte Christo, sous l'abat-jour d'une lampe à pied.

SCENE I.

Lucienne entre et va près de Luc Robert, regarde par-dessus son épouse ce qu'il lit, le raille gentiment et comme le vieillard reprend sa lecture, elle étouffe un léger baillement et va s'asseoir à la fenêtre .

SCENE II.

Lucienne rêve, tout en échangeant de temps en temps quelques mots avec Luc Robert qui répond distraitement, sans s'arrêter de lire. Ils parlent de l'arrivée probable de Lucien, car c'est demain l'ouverture de la chasse. La malle poste l'amènera sans doute .... Contraste : la banalité des paroles échangées et le rêve que l'imagination vive de Lucienne vit tout en causant.

SCENE III.

Les grelots de la malle poste font sursauter Lucienne. C'est Lucien : le grand père et la petite fille se précipitent à la fenêtre. Entrée de Lucien par la fenêtre telle qu'elle est décrite dans La Charrière (pages 29 et 30).

SCENE IV.

Le souper de Lucien. Lucienne s'en occupe, en allant et venant dans la salle et à la cuisine tandis que Luc cause avec Lucien. On apprend ainsi :

a) que Luc est le parrain de Lucien.

b) Comment Luc aime Lucienne : en jaloux: il vit par elle et pour elle. La vie ne lui a pas été clémente, il a eu bien des traverses, mais comme le sort capricieux le récompense aujourd'hui de ses longues peines ! Quelle heureuse vieillesse est la sienne, à côté de cette enfant exquise ! Que jamais personne ne s'avise de la lui prendre, car il en mourrait.

SCENE V.

Un coup de feu part à l'extérieur . Luc et Lucienne se mettent à rirer - "Un braconnier qui avance sur l'ouverture ! dit Luc .- Encore un lièvre que tu n'auras pas la peine de manquer demain ! raille Lucienne ...." Mais la porte s'ouvre et André paraît, guêtré, habillé en paysan cossu, un large feutre sur la tête, son fusil au dos. Et, gaiment, il explique que c'est lui qui a tiré : "Que voulez-vous, quand je vois quelque chose passer à portée de mon fusil, c'est plus fort que moi .... J'ai tiré sur un renard que j'ai surpris rôdant auprès du poulailler: le voilà ! " Tout à coup il aperçoit Lucien qui était resté dans l'ombre. Lui aussi le trouve grandi : c'est un homme, maintenant ! Il le regarde avec une défiance que la musique exprime .... Un rival ?..... Luc lui demande pourquoi il est venu .... "Pourquoi? Pour rien .... je passais, je revenais de la ville où j'avais été faire mettre mon <sup>fusil</sup> ~~fil~~ en état ..... ou plutôt, si, pour quelque chose de très sérieux, mais qu'il ne peut pas dire devant tout le monde. Il le dira à Luc Robert si celui-ci veut bien l'accompagner jusqu'à la porte charretière ....".- Son embarras

est visible, la curiosité de tous est piquée. Il sort avec Luc après avoir serré la main de Lucienne à la mode de la campagne et salué Lucien froidement.

SCENE VI.

Lucien et Lucienne restent seuls:

- Quel est cet André ? demande Lucien ?

- Le fils d'un riche fermier voisin, établi dans le pays depuis des années et propriétaire de la ferme de X.... que tu connais . - "Tu sembles n'être pas indifférente du tout à ce gail- lard là .... hasarde gauchement Lucien. - "Oh ! répond Lucienne avec une candeur entière, à quoi vas-tu penser ! " Et elle est ut de bon coeur. "Ce garçon là ne m'est rien; il a un air terrible; il me ferait peur si j'étais femme à avoir peur ." Elle le raille gentiment, avec une verve malicieuse. "Déjà quand il était petit et qu'il venait à la ferme, il avait ces yeux de violence et de ruse, ~~ixx~~ ces allures brusques d'homme habitué à dresser des che- vaux, bon seulement à chasser, à faire les rudes besognes de la terre. Voyons, Lucien, rappelle tes souvenirs, tu dois te rappeler que nous avons été chez son père, à la ferme de X..... il y a dix ans, avec grand père !"

Non, Lucien ne se rappelle pas. Mais tout naturellement, la conversation déviant un peu, ce sont leurs souvenirs d'enfance à eux que Lucien et Lucienne évoquent : (voir pages 54 et suivantes de la Chairrière). Ce duo, légèrement ému, des souvenirs est interrompu par la rentrée de Luc qui revient effaré, bien qu'il s'efforce de n'en rien montrer .

SCENE VII.

Tout de suite, Lucienne s'en aperçoit .-"Qu'y a-t-il ?".

-Luc ne se fait pas prier longtemps. : "Il y a que André vient de lui demander carrément la main de Lucienne qu'il aime depuis toujours et qu'il lui paraît de toute logique et de toute convenance d'avoir à lui, car il est le meilleur parti du pays et les deux familles s'estiment et se connaissent depuis des années . (Il faut que l'on sente là une chose dont Luc ne se doute pas : c'est que c'est la présence de Lucien qui a décidé André, si brusque et si violent par éducation, à faire en quelque sorte acte de prise de possession sur Lucienne par cette demande en mariage précipitée, dont il a déclaré, au reste, que son père vendrait le lendemain poursuivre la négociation). - "Voyons, dit Luc aux jeunes gens un peu interdits : est-il possible qu'André ait fait ce rêve ? ..... Tu ne dis rien, Lucienne;.... Et toi, Lucien, voyons, que penses-tu ? Parle .... - Alors Lucien, âprement, avec une vivacité dont il ignore lui-même les raisons vraies, se jette dans ~~lax~~ la conversation : "Ce rustre, épouser Lucienne, jamais ! Lucienne quitter son grand'père, partager son affection avec cet étranger, folie ! Luc permettre à cet inconnu de s'introduire dans son bonheur, aberration ! Non, non, ce mariage ne doit pas se faire !" - Luc est ravi, Luc approuve sans se douter plus que Lucien du vrai mobile qui fait parler ce dernier. Et Lucienne qui les a écoutés tous les deux en silence parle enfin, répondant à une demande angoissée de Luc que son silence commence à inquiéter. " Non, non, elle n'épousera pas cet homme. - N'est-ce pas, demande Luc, tu ne voudrais pas quitter ton vieux bonhomme de grand'père ?

Lucienne regarde Lucien, lui tend la main à la dérobee, mais loyalement et baisant son grand'pere au front répond : "Non, rassure toi, grand'pere !" - Tableau. Dix heures sonnent .

R I D E A U .

DEUXIEME ACTE .

La cour de la ferme.

SCENE I

Huit jours se sont écoulés. Il est 7 heures du soir.

Au lever du rideau, Lucienne est juchée sur la charrette de foin et travaille à un ouvrage au crochet en chantant une chanson du pays .

SCENE II

Lucien rentre. (voir fin page 41, pages 42, 43: la tartine) Lucien la regarde sur la charrette et elle lui montre le point de vue, l'admirable campagne au soleil couchant. Un silence. Les valets ramènent les chevaux invisibles derriere la charrette. Scène du dételage vespéral .....

"J'ai bon !" dit Lucienne. - "Tu es jolie, répond Lucien  
troublé - Elle se met à rire, mais elle est gênée, elle aussi.  
On sent qu'ils s'aiment, mais ils ne se le disent pas, ne serait-  
ce pas une vilaine chose à cause de Luc ? Tout à coup Lucienne  
bat des mains : Voici Luc Robert qui revient .... Il a l'air pré-  
occupé.

SCENE III.

Luc a des raisons d'être préoccupé : d'abord, il est brus-  
quement inquiet de voir les jeunes gens côte à côte.... Et puis  
il revient de chez le père d'André à qui, nettement, il a refusé  
la main de Lucienne. Le père a été stupéfait, puis colère, mais il  
a dit à Luc qu'il craignait véritablement d'annoncer la nouvelle  
à André, si violent. "Sans doute, a persifflé le père d'André,  
c'est le monsieur de la ville qui est chez vous qui a enjôlé vo-  
tre Lucienne" Lucien pâlit de rage : "Il a dit cela !" Et brus-  
quement sa haine instinctive pour André, le rival, se complique  
d'un désir de vengeance contre André l'insulteur. Cette scène ne  
se passe qu'entre Lucien et Luc, Lucienne étant rentrée dans la  
maison d'habitation pour veiller au souper. A la fin de la conver-  
sation elle reparaît sur le seuil : - Allons à table !

SCENE IV.

Luc, Lucien, Lucienne : "Non, Luc ne mangera pas, il ne se  
sent pas bien, il préfère rester à l'air, un peu. Que les jeunes  
gens le laissent, qu'ils aillent souper !" Ils s'en vont, un peu  
inquiets.

SCENE V.

A peine sont-ils partis, que Luc fait venir Marjosèphe, la  
vieille servante de la ferme et la questionne : "Combien de temps

les jeunes gens sont-ils restés ensemble ? Qu'a fait Lucien de toute la journée ? La jalousie de la passion forcenée étant ainsi dûment établie pour le public, avec la progression que les événements comportent, Voici revenir Lucienne.

SCENE VI.

Elle est inquiète, Lucienne . - "Pourquoi ce malaise ? Comment se sent-il ? - Mieux dit Luc : vois-tu, Lucienne chez les vieilles gens comme moi, les peines de coeur affectent tout de suite la santé ..... - Mais vous n'avez pas de raison, grand'père, d'être chagrin. Ne suis-je pas près de vous ? Cet André, vous savez bien que je n'en veux pas - André, oui, mais ..... Mais quoi ? ..... -Mais son père m'a dit des choses .... - Quelles choses ?..... -Rien ..... - Un long silence. Ils attendent tous les deux que l'un se décide à parler ... Aucun n'ose . Et Lucienne s'en va tristement, n'osant dire qu'elle aime "peut-être" Lucien, le grand'père n'osant le lui demander .....

SCENE VII.

La nuit est venue. Tandis que Luc, songeur, remonte vers le fond et disparaît sans que Lucienne s'en soit aperçue, on voit Lucien et Lucienne, l'un sortant, l'autre rentrant, qui se rencontrent sur l'escalier donnant accès à la maison d'habitation.

- Va lui tenir un peu compagnie, dit Lucienne : il est triste, il est inquiet. - J'y vais, répond Lucien . Lucienne disparaît et ferme la porte après elle. Lucien se dirige vers Luc, mais dans la demi obscurité André franchit la haie de droite et paraît devant Lucien .

Lucienne dit : "Pourquoi ce malaise ? Comment se sent-il ? - Mieux dit Luc : vois-tu, Lucienne chez les vieilles gens comme moi, les peines de coeur affectent tout de suite la santé ..... - Mais vous n'avez pas de raison, grand'père, d'être chagrin. Ne suis-je pas près de vous ? Cet André, vous savez bien que je n'en veux pas - André, oui, mais ..... Mais quoi ? ..... -Mais son père m'a dit des choses .... - Quelles choses ?..... -Rien ..... - Un long silence. Ils attendent tous les deux que l'un se décide à parler ... Aucun n'ose . Et Lucienne s'en va tristement, n'osant dire qu'elle aime "peut-être" Lucien, le grand'père n'osant le lui demander .....

SCENE VIII.

Lucienne dit : "Pourquoi ce malaise ? Comment se sent-il ? - Mieux dit Luc : vois-tu, Lucienne chez les vieilles gens comme moi, les peines de coeur affectent tout de suite la santé ..... - Mais vous n'avez pas de raison, grand'père, d'être chagrin. Ne suis-je pas près de vous ? Cet André, vous savez bien que je n'en veux pas - André, oui, mais ..... Mais quoi ? ..... -Mais son père m'a dit des choses .... - Quelles choses ?..... -Rien ..... - Un long silence. Ils attendent tous les deux que l'un se décide à parler ... Aucun n'ose . Et Lucienne s'en va tristement, n'osant dire qu'elle aime "peut-être" Lucien, le grand'père n'osant le lui demander .....

SCENE IX.

Lucienne dit : "Pourquoi ce malaise ? Comment se sent-il ? - Mieux dit Luc : vois-tu, Lucienne chez les vieilles gens comme moi, les peines de coeur affectent tout de suite la santé ..... - Mais vous n'avez pas de raison, grand'père, d'être chagrin. Ne suis-je pas près de vous ? Cet André, vous savez bien que je n'en veux pas - André, oui, mais ..... Mais quoi ? ..... -Mais son père m'a dit des choses .... - Quelles choses ?..... -Rien ..... - Un long silence. Ils attendent tous les deux que l'un se décide à parler ... Aucun n'ose . Et Lucienne s'en va tristement, n'osant dire qu'elle aime "peut-être" Lucien, le grand'père n'osant le lui demander .....

SCENE X.

Lucienne dit : "Pourquoi ce malaise ? Comment se sent-il ? - Mieux dit Luc : vois-tu, Lucienne chez les vieilles gens comme moi, les peines de coeur affectent tout de suite la santé ..... - Mais vous n'avez pas de raison, grand'père, d'être chagrin. Ne suis-je pas près de vous ? Cet André, vous savez bien que je n'en veux pas - André, oui, mais ..... Mais quoi ? ..... -Mais son père m'a dit des choses .... - Quelles choses ?..... -Rien ..... - Un long silence. Ils attendent tous les deux que l'un se décide à parler ... Aucun n'ose . Et Lucienne s'en va tristement, n'osant dire qu'elle aime "peut-être" Lucien, le grand'père n'osant le lui demander .....

devant Lucien.

SCÈNE VIII

Tout de suite, André le prend sur le ton de la querelle. C'est vous que je cherchais, dit-il, à Lucien, vous qui êtes un étranger, vous qui n'êtes venu dans ce pays que pour y prendre une fille qui est de notre sang paysans, une fille qui appartient de droit à ceux qui cultivent la terre .... - Je vous défends de soupçonner ma conduite, répond Lucien, Si jamais vous parliez en mal de Lucienne, vous trouverez qui vous répondra . - Allons donc, crie André, avouez que vous êtes son amant ! Lucien bondit .- Mais avant qu'il ait pu toucher André, celui-ci l'a mis en joue. Avec son fusil André saute sur lui; le coup part sans atteindre personne. Du monde sort de tous les bâtiments de la ferme, se précipite entre les deux combattants. André qui fait le vide autour de lui avec les mousquetaires de son arme qu'il a prise par le canon, est repoussé cependant jusqu'à la haie qu'il enjambe d'un bond. A ce moment, il recharge vivement son fusil, ajuste une nouvelle fois Lucien frémissant mais que des valets obligent à rester sur le banc, et lui tire un coup de feu qui l'atteint. Lucien tombe. Désordre inexprimable : tandis qu'André poursuivi par des valets tire encore des coups de feu éloignés, Lucienne et Luc sont agenouillés auprès de Lucien qui a faibli.

N.B.- Il y a deux façons de poursuivre ici l'action, soit en faisant un troisième tableau qui sera expliqué plus loin; soit en la terminant sans interruption dans le décor en cours, par la donnée suivante :

Quand Lucienne arrive près de Lucien qu'elle croit mortellement blessé et qui ne l'est que légèrement (mais il a perdu connais-

sance) elle s'agenouille et l'aveu de son amour lui échappe à la face du grand'père, accouru aussi. C'est une révélation pour elle, c'est une confirmation des soupçons pour le grand'père. Mais devant l'horreur de la mort, tout disparît, toute jalousie s'écroule. - Et lui s'écrie : "Ah ! pourquoi ma vaine tendresse, mon égoïste affection t'ont-ils privée d'un bras qui t'aurait soutenue dans la vie ! Je serais mort tranquille si tu avais été la femme de cet homme que tu aimes sans avoir osé me le dire ! "

Et comme Lucien rouvre les yeux, et déclare qu'il n'est blessé qu'au bras, il lui donne Lucienne, il bénit les deux enfants .

Dans le cas où cette version que je n'indique que sommairement serait adoptée, la pièce se jouerait toute entière sans interruption, avec un intermède musical entre les deux tableaux, sur la coupe de Cavalleria Rusticana.

Sinon, le rideau tomberait sur le coup de feu d'André et l'on jouerait un troisième acte .

TROISIEME ACTE.

=====

Même décor que le premier, mais par un crépuscule pluvieux.

SCENE I.

Luc, Lucien et Lucienne finissent de souper. Tous trois sont tristes. Lucien a le bras en écharpe. Il va mieux, André a quitté le pays; on n'a plus de ses nouvelles .

Et Luc, naïvement, aveuglément se félicite d'avoir gardé sa Lucienne; sa vieillesse, toute entière consacrée à la tendresse qu'il a pour elle, sera heureuse, indéfiniment, à travers le déroulement des jours et des mois et des années.

Et Lucien et Lucienne se regardent, le laissent dire, n'osent toujours pas s'avouer qu'ils s'aiment .

SCENE II.

Lucienne quitte un instant la chambre pour s'occuper des soins du ménage et Luc insiste davantage près de Lucien : "Tous les ans, dit-il, quand tu viendras aux vacances, tu nous trouveras, elle et moi, pareillement heureux, car ma vie ne dépend que de son amour et je vivrai longtemps ..... toujours, puisque cet amour n'aura jamais de fin "...

SCENE III.

Lucienne rentre, apportant deux lampes qu'elle place l'une sur le guéridon, auprès duquel Luc, placé comme à la Scène 1 du premier acte, reprend sa lecture, tandis que Lucien et Lucienne entament une partie de dames, a une autre table. Demi obscurité sauf dans le rayon de l'abat jour des lampes éclairant les personnages .

Scène textuelle (avec la chanson wallonne) comme elle est racontée aux pages 70 (fin) et 71 et 72, sauf qu'après les mots: "Je t'aime" échangés par les jeunes gens, Luc, épouvanté se lève sans mot dire. Les jeunes gens sont aussi saisis que lui. Un long silence. Dix heures sonnent. Et les jeunes gens, tremblants, lui souhaitent le bonsoir et prennent le chemin de leur chambre.

- Laissez-moi ! laissez-moi seul, a dit simplement Luc d'une voix altérée.

SCENE IV.

Luc reste seul et la modulation des mots "je t'aime" grossit à l'orchestre, senfle, envahit le théâtre, lui martèle le cerveau, le submerge. Il pleure, et ne dit pas un mot; sa douleur crie brusquement en un long cri. Lucien inquiet vient frapper à une des portes, Lucienne également inquiète frappe à l'autre. Lucien entre, et il sourit, il leur sourit d'un long sourire navré il leur dit qu'ils doivent s'épouser, qu'ils sont faits pour s'aimer et il leur met la main dans la main, héroïquement, parce qu'il aime Lucienne.

VARIANTE.

Si l'on veut forcer l'action par un personnage nouveau, on peut montrer le père d'André, vieux fermier wallon, dès le premier acte.

Il reviendra terrifié, au troisième, après la scène du jeu de dame, implorer Luc Robert pour qu'il pardonne à son fils. Il montre à Luc que Lucienne doit épouser Lucien ; c'est André qui le demande par sa bouche, André qui va partir pour l'Amérique. Lui, va rester seul tandis que Luc gardera Lucienne ...

Luc ne répond pas, le père d'André s'en va et, quand il est parti, un temps : les enfants entrent ; il les fiance.

